Document generated on 06/03/2025 4:07 a.m.

24 images

Les territoires du cinéma documentaire

Gilles Marsolais

Number 124, Fall 2005

Les territoires du cinéma documentaire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/5181ac

See table of contents

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)
1923-5097 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Marsolais, G. (2005). Les territoires du cinéma documentaire. *24 images*, (124), 12–12.

Tous droits réservés © 24/30 I/S, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Aborder le cinéma documentaire, c'est accepter de nager en plein paradoxe. D'une part, le cinéma documentaire de long métrage a la cote : le public en redemande lorsque l'occasion lui est fournie de le fréquenter. Cela se vérifie aussi bien à la télévision que dans les salles du réseau commercial que le genre est parvenu à investir. Pour s'en convaincre, il suffit d'évoquer certains succès récents, phénoménaux, dont les derniers films emblématiques de Michael Moore, incontournables, qui ont pulvérisé des records d'assistance, battant les productions hollywoodiennes de fiction sur leur propre terrain ! Il s'agit là d'une évidence devenue un cliché, qui s'impose d'emblée, mais, dans la foulée, on peut se demander si ces succès ne témoignent pas tout bêtement d'un engouement, fugace par définition, dû à la surchauffe d'une nouvelle ère marquée par la géopolitique dans laquelle nous avons tous, plus ou moins, le sentiment de vivre depuis un certain 11 septembre.

DOSSIER

LES TERRITOIRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE

dossier préparé par Gilles Marsolais et André Pâquet

D'autre part, sans exception, les cinéastes à qui nous donnons ici la parole témoignent d'une profonde solitude et de leurs difficultés à exercer leur métier, à travers même leur diversité d'approche du réel. À telle enseigne que notre interrogation concernant l'éthique dans la pratique du cinéma documentaire a pu, de prime abord, paraître saugrenue à certains d'entre eux dont les préoccupations sont davantage terre à terre. Nous leur avons demandé de répondre librement à une question précise : « L'éthique documentaire a-t-elle encore une signification ? ». Néanmoins, tous se sont ralliés de bonne grâce à ce projet de dossier axé sur l'éthique, puisqu'il s'agit, par ce biais, de rendre compte des approches, des manières diversifiées d'aborder la pratique documentaire.

Ce dossier laisse donc principalement l'espace aux propos des cinéastes invités à nous parler, non pas de leur dernier film, mais de leur philosophie, de leur rapport au monde et à leurs outils, de leur façon de concevoir la pratique documentaire aujourd'hui plus que jamais nécessaire et complexe. – **G. M.**